ISSN 0984 - 3175

Ceux du Roannais

Généalogie & histoire

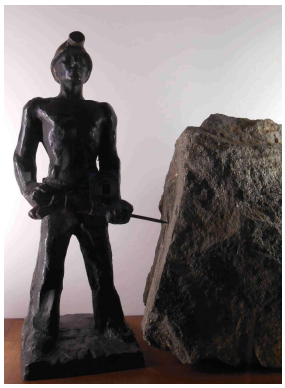
La Lettre

à Ceux du Roannais

Généalogie et Histoire

Sortie d'automne 2013

Musée de la mine
Saint-Pierre-la-Palud



N° 34 – Hiver 2013/2014

Sommaire

Page 2 : Le mot du président
Page 3 : Extraits des CA du 2ème semestre 2013
Pages 4 et 5 : Madame ou mademoiselle
Page 6 : Relevés d'actes divers
Pages 7 à 11 : Nos activités
Page 12 : Sortie d'automne 2013
Page 13 : Projet de la sortie de printemps 2014
Pages 14 et 15 : Antenne parisienne - Enquête de Denise Perrin
Page 16 à 20 : Les archives hospitalières de Roanne
Page 21 : Notre bibliothèque : nouvelles entrées
Page 22 : Nouvelles publications
Page 23 : Calendrier et assemblée générale 2014
Page 24 : L'orange de Saint-Bonnet

Le mot du Président

Chers amis,

L'année 2013 vient de se terminer. Elle fut riche en événements ! Comme nous l'avons déjà largement évoqué, notre trentième anniversaire nous a bien occupés. L'ouvrage souvenir de notre exposition, même sorti tardivement, a mis un point d'orgue à cette manifestation.

Aujourd'hui de nouveaux projets sont en cours. Par exemple, nous envisageons de collaborer avec l'Artisanat Rural du Pays d'Urfé pour fêter, en 2014, le centenaire de la naissance de l'abbé Jean Canard, historien du Roannais. Un nouveau livre plus complet et sous une forme rédactionnelle sur les maires de Roanne, de l'Ancien Régime à nos jours, est en construction. La phase de recherche sera encore longue et sa parution n'est pas prévue dans un proche avenir… En revanche, la publication "La Pacaudière et son canton" est bien avancée et devrait être disponible lors de notre assemblée générale qui se tiendra pour l'occasion à Saint-Martin-d'Estréaux, le 2 mars prochain.

Au niveau national, voire européen, la question sur l'anonymisation que j'avais évoquée dans la dernière "Lettre", n'est toujours pas enterrée. Nous devons rester très vigilants !
Une nouvelle loi sur le Patrimoine et donc sur les Archives devrait voir le jour en ce début d'année. Les délais de communication ne devraient pas être trop modifiés mais plutôt simplifiés. Nous pouvons espérer que les actes de mariage soient consultables après un délai de 50 ans au lieu de 75 ans actuellement.
Consultée à ce sujet, notre Fédération nationale a souhaité, entre autres, que les archives numériques aient le même statut que les archives papier, à savoir d'un accès libre et gratuit.

Encore un mot sur notre Fédération. En assemblée générale, ses membres ont donné leur accord unanime pour entamer les démarches en vue de sa reconnaissance d'utilité publique auprès du ministère de l'Intérieur. Est-ce que cela aura des impacts pour nos associations vis-à-vis des autorités ?

Nous vous souhaitons une agréable lecture de cette Lettre et vous donnons rendez-vous à notre assemblée générale.

Michel COUPET

Antenne parisienne

Contact et rencontres :

Denise PERRIN

denise.perrin5@wanadoo.fr

JOURS ET HORAIRES DES PERMANENCES "Ceux du Roannais" au 9 rue de la Résistance à Roanne

Mercredi : de 14 h à 17 h
Vendredi : de 14 h à 17 h
Samedi : de 14 h à 17 h
(sauf réunion d'information)

Bulletin hors commerce, réservé aux adhérents de
l'Association **"Ceux du Roannais Généalogie et Histoire"**
Association loi de 1901, déclarée à la sous-préfecture de Roanne
sous le n°4.080 (JO du 09.01.1983)
Affiliée
au Centre d'Études Généalogiques Rhône-Alpes (CEGRA)
et à la Fédération Française de Généalogie (FFG)

Directeur de la publication : Michel COUPET

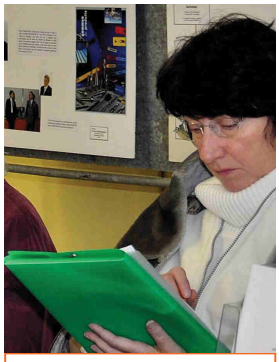
Équipe de rédaction :

Monique CHAPUT, Christine GALLIOT, Pascale GOUTAUDIER,
Denise PERRIN, Marie-Françoise FORGE,
Bernard CHAZELLE, Michel COUPET,
Michel FUSY, Claude SAPIN, Jean-Claude SEIGNOL.

Fonds photographiques :

Christine GALLIOT, Sylvie GIRARD, Bernard CHAZELLE,
collections particulières et Ceux du Roannais.

Ceux du Roannais - Dépôt légal : 1er trimestre 2014



Pascale Goutaudier, notre secrétaire

EXTRAITS DES CA DU 2ÈME SEMESTRE 2013

Principales questions abordées

CA du 6 juillet :
- Compte rendu de la sortie de printemps.
- Lettre à Ceux du Roannais n° 33 – Été 2013.
- Préparation des articles pour la revue Généalogie et Histoire n° 155.
- Sortie d'automne du 12 octobre.
- Publication « Roanne… ses maires, souvenir de l'exposition » : point sur l'avancement du projet.
- Archives départementales : mise en place de licences pour la réutilisation des informations issues des AD.

CA du 7 septembre :
- Comptes rendus de manifestations et de réunions.
- Publication « Roanne… ses maires, souvenir de l'exposition » : point de situation.
- Sollicitations de notre exposition au centre administratif de la mairie de Roanne, supermarché Carrefour à Mably, foyers résidences La Chacunière et Le Pary à Roanne.
- Sortie d'automne du 12 octobre.
- Assemblée générale Ceux du Roannais 2014.
- Archives de l'hôpital de Roanne.
- Point sur les ventes de publications.
- Participation à des manifestations en automne.
- Investissements.

CA du 26 octobre :
- Comptes rendus des manifestations et de la sortie d'automne.
- Point sur les photographies des archives de l'hôpital.
- Point sur les expositions.
- Publications : point de situation.
- Fabrication de DVD du diaporama de l'exposition sur les rues de Roanne.
- Participation à la journée du patrimoine local à Coutouvre, le 24 novembre.
- Calendrier 2014 des manifestations, des réunions d'information et des permanences non assurées.
- Articles pour la revue Généalogie et Histoire n° 156.
- Articles pour la Lettre à Ceux du Roannais n° 34 – Hiver 2013/2014.
- Démission de René Chassaing comme responsable de l'antenne parisienne de Ceux du Roannais.

CA du 14 décembre :
- Archives de l'hôpital : point sur le DVD des photos à remettre à la direction de l'hôpital.
- Point sur les publications.
- Interventions en janvier, à La Chacunière et au Pary.
- Ravalement de la façade de notre local.
- Sortie de printemps, du 14 juin, projet de programme.
- Investissements à prévoir.

MADAME OU MADEMOISELLE ?

Alors que l'on sert à l'homme du *"Monsieur"* depuis son enfance, la sempiternelle question *"Madame ou Mademoiselle ?"* enferme l'individu dans son statut marital, avant de dévoiler, insidieusement et sans mot dire, sa sexualité supposée.

La distinction entre "madame" et "mademoiselle" s'est répandue sous le Code Napoléon de 1804 qui faisait de la femme une mineure à vie. Celle-ci dépendait d'abord du père puis du mari. L'administration devait donc déterminer sous quelle tutelle elle se trouvait. Il ne s'agissait pas d'établir une hiérarchie entre les termes, mais de distinguer des statuts différents. La supériorité implicite de "madame" sur "mademoiselle" dénoncée par les féministes, ne saute donc pas aux yeux.

En revanche, il révèle bien implicitement le statut célibataire des femmes, ce qui est bien une forme d'intrusion dans leur vie privée.

Une circulaire a été prise le 21 février 2012 relative à la suppression, dans les formulaires et correspondances des administrations, des termes "mademoiselle, nom de jeune fille, nom patronymique, nom d'épouse et nom d'époux".

- Concernant le "Mademoiselle" : désormais l'emploi de la civilité "Madame" devra être privilégié comme équivalent de "Monsieur" pour les hommes, qui ne préjuge pas de leur statut marital.
  Par conséquent, le terme "Mademoiselle" sera définitivement supprimé au profit du terme "Madame".

- Concernant le "nom de jeune fille" et le "nom patronymique" : le terme "nom de jeune fille" apparaît également inapproprié au regard de la possibilité pour un homme marié de prendre le nom de son épouse comme nom d'usage. De même, le "nom patronymique" a disparu suite à la loi du 4 mars 2002 relative au nom de famille, au profit de l'emploi du terme "nom de famille".

- Concernant les "nom d'épouse" et "nom d'époux" : les mentions "nom d'épouse" et "nom d'époux" seront supprimées au profit du "nom d'usage", pour permettre de tenir compte de la situation des personnes veuves ou divorcées ayant conservé l'usage du nom de leur conjoint.

Source : Circulaire n° 5575/SG du 21 février 2012 relative à la suppression des termes Mademoiselle, nom de jeune fille, nom patronymique, nom d'épouse et nom d'époux des formulaires et correspondances des administrations.

DAMOISELLE OU DEMOISELLE

Terme équivalent au titre d'écuyer ou seigneur pour une femme, issue de famille noble. Elle est aussi femme ou fille de gentilhomme. Autrefois, ce nom était donné qu'aux filles des princes et des grands seigneurs, des barons et des chevaliers, qui n'étaient pas mariées. Ce mot vient du bas breton ou ancien gaulois, où on disait "*Demesell*". Puis l'usage en fut étendu aux femmes mariées de naissance bourgeoise et, au XIX^{e} siècle, aux jeunes filles d'une certaine condition.

ANNE MARIE LOUISE D'ORLÉANS DITE LA GRANDE MADEMOISELLE

La Grande Mademoiselle, née le 29 mai 1627 et décédée le 5 avril 1693, était une princesse de sang royal, petite-fille du roi Henri IV. Fille de Gaston d'Orléans et de Marie de Bourbon, duchesse de Montpensier, elle était la cousine germaine de Louis XIV.

L'Histoire la désigne sous le titre de "La Grande Mademoiselle", qu'elle tient de son père, Gaston de France (1608-1660), qui portait celui de "Monsieur" en tant que frère cadet du roi Louis XIII, puis "Le Grand Monsieur", lorsqu'il fallut le distinguer de Philippe, frère cadet de Louis XIV, appelé lui "Le Petit Monsieur" ; sa fille devint alors "La Grande Mademoiselle".

Elle tenait son titre de duchesse de Montpensier de sa mère, Marie de Bourbon, duchesse de Montpensier, richissime et unique héritière d'une branche cadette des Bourbons. On disait que la Grande Mademoiselle était la princesse la plus riche et la plus titrée d'Europe.

Sa signature était "Anne Marie Louise d'Orléans".

RESTER DEMOISELLE ET COIFFER SAINTE CATHERINE

À l'origine de cette tradition, il y a la vie légendaire de sainte Catherine d'Alexandrie. Sa destinée est tout à fait édifiante puisqu'elle fut à la fois vierge, martyre et savante. Elle est représentée avec trois auréoles : la blanche des vierges, la rouge des martyrs et la verte des savants. Elle ne se contente pas non plus d'être la sainte patronne des filles à marier, mais aussi celle des prêcheurs et des philosophes. C'est sa vie exemplaire qui lui vaut tous ces honneurs. Originaire d'une famille noble d'Alexandrie, Catherine se convertit au christianisme à la suite d'une vision. L'empereur Maxence, qui persécutait les chrétiens, lui proposa de renoncer à sa foi en échange d'un mariage royal. Catherine refusa et allégua qu'elle avait contracté avec le Christ un mariage mystique. L'empereur la condamna à mourir du supplice de la roue. La légende dit que la roue se brisa miraculeusement et que finalement elle fut décapitée vers l'année 310, un 25 novembre.

Son refus de se marier explique tout naturellement pourquoi sainte Catherine est la patronne des filles célibataires. L'expression "coiffer sainte Catherine", que l'on emploie lorsqu'une jeune fille arrive à l'âge de 25 ans, sans avoir convolé en justes noces, s'explique par une tradition qui remonte au XVI^{e} siècle. En effet, à cette époque, on renouvelait la coiffe de la statue de la sainte dans les églises.

Les jeunes femmes célibataires âgées de 25 à 35 ans étaient chargées de cette tâche. De la coiffe au chapeau, il n'y a qu'un pas. C'est ce qui explique l'usage pour les catherinettes de porter un chapeau le 25 novembre !

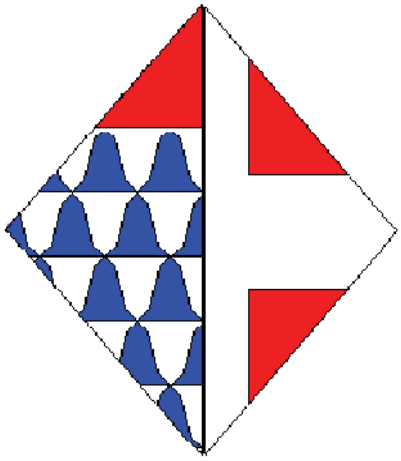
UNE FEMME LIBRE : LA DEMOISELLE

Le célibat ouvrait aux femmes un espace de liberté que le Code civil interdisait aux épouses.

Majeure, la célibataire n'avait aucune autorisation à requérir pour des gestes du quotidien. Au fil des ans, elle profitait de l'évolution des lois et du monde économique. De plus, le célibat lui donnait une liberté de sentiments et de comportements. Si les bonnes mœurs jettent l'opprobre sur toute fréquentation et pratique sexuelle hors mariage, aucune loi ne les poursuivait, dès lors qu'elles ne relevaient ni de l'adultère ni du racolage.

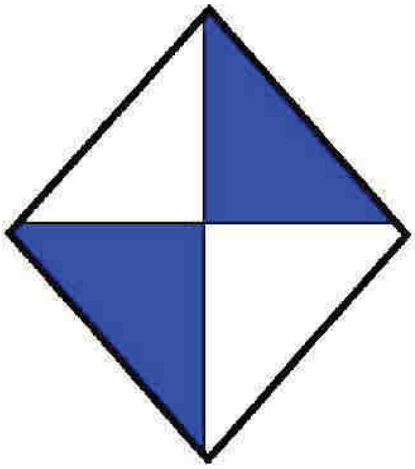
HÉRALDIQUE : *blasons dits de dames ou de demoiselles*

L'écu en losange est à l'origine une pure fantaisie sigillaire. Il se rencontre dans les sceaux français dès la seconde moitié du XIII^{e} siècle. Contrairement aux affirmations de la plupart des manuels et à l'opinion généralement admise, cette forme n'a jamais été l'apanage des femmes. Jusqu'au milieu du XIV^{e} siècle, ce sont surtout des hommes (et pas seulement des ecclésiastiques) qui en font le plus fréquemment usage. Ce n'est que peu à peu que l'emploi en fut préféré pour figurer les armes des jeunes filles et des veuves, d'abord en Angleterre puis sur le continent.



Renée de Savoie
épouse de Jacques d'Urfé,
bailli du Forez

Jeanne Bourbon
(Famille beaujolaise)



Benoîte de Sainte Colombe
Prieure de Saint-Benoît,
élection de Montbrison

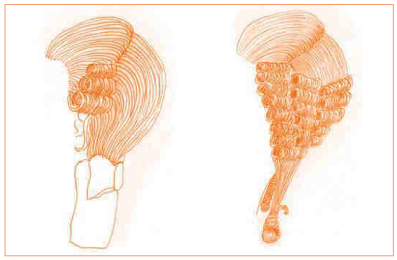
POUR VOTRE PLAISIR
RELEVÉS DIVERS

"Lettre de notaire de M^e^ Francois Vial, de Juré

Ysabel par la grace de dieu royne douairiere de France duchesse d'auvergne et bourbonnoys comtesse de forestz haulte et basse marche et damme de Romorentin a tous ceux que ces presentes lettres verront scavoir faisons que le bon rapport qui faict nous a este de la personne de M^e^ Francois Vial et des seules suffisances loyaulte preudhonne experience et bonne diligence a icelluy pour ses causes et aultres .... j'ai receu comptant la somme de huict escus sol (eil) a quoy a este taxe la resignation de l'office de notaire royal au baillage de forez faicte par M^e^ Symon Chastelus au pronfict dudict M^e^ Francois Vial faict a Paris le troisieme jour de juing mil cinq cent quatre vingt ung pour quittance de huict escus sol..."

Source : AD Loire

COMMUNAUTÉ DES MAÎTRES PERRUQUIERS DE ROANNE EN 1776



"Sieurs François Albert, Antoine Brisebras, syndics de la communauté, Benoit Brat, doyen, Claude Dufour, maître perruquier, demoiselle Catherine Beauvoir, veuve de Guy Laroque, maître perruquier, Angélique Martin veuve de Claude Dreux, aussi maître perruquier.
Se sont assemblés à la manière accoutumée dans leur chambre de la communauté et en exécution des arrivées du conseil d'état du Roi du 6 juillet 1772, 18 mars 1774 et autres subséquents. Ont évalué entre eux leurs charges de perruquier étant à Roanne au nombre de neuf à la somme de1400 livres chacune ; de laquelle déclaration et évaluation lesdits comparants ont requis acte à eux octroyé et dont expédition sera adressée à Mgr le contrôleur général pour supplier sa majesté d'ordonner la fixation sur le même pied dans le rôle qui sera dans son conseil."

Source : Archives Ferrier : notaire Morillon AD Loire.

ARRANGEMENT SUR FAILLITE

"Charles Garnier demeurant à Lay étant débiteur d'une somme des ci-après nommés savoir (entre autres) Gaspard Giroudon de Chirassimont, Vadon d'Amplepuis, Antoine Moulin de Montagny, Farges de Ronno, Etienne Pottier de Combre, Noyel de Machezal, Antoine Vacher de Saint Symphorien de Lay, Charles Bragard cadet de la même paroisse, Vindrier de Montagny, Bernard de Thizy, Bonnevay de Cublize, de la veuve Monery de Villefranche, Claude Buffard de Mardore, Jean Perrin de Cours, des héritiers Chavanon de Jarnosse, Claude Pottier de Combre, Goutard l'ainé d'Amplepuis, de la veuve Duret de Ma... ?, Challan d'Amplepuis, Combe de St Victor, Bessacier de St Marcel de Phéline, Grettel de Grandris, des héritiers de Claude Mercier de La B... delais de Neulise, Burnichon de Régny, Deroche d'Amplepuis, Denoyel de ... ? Degoutes de Grandris, Jean Baptiste Grumel de Saint Symphorien de Lay, Viallier de St Jean la Bustière, Pontille de Combres, Pierre Galichet de Crozet (sur Gand), Pierre Moncorgier de Mardore... et Claudine Pelletier femme dudit Garnier débiteur pour des droits dotaux et avantages matrimoniaux... tous débiteurs dudit Garnier Suit le traité suivant faillite entre ledit Garnier et ses débiteurs..."

Source : notaire Jouvencel - cote : 5 E 1245 AD Loire

IN MEMORIAM

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris, début décembre, le décès soudain de Marie-Hélène Dollon, secrétaire de rédaction de Généalogie & Histoire, revue du CEGRA.

Depuis plusieurs mois, Marie-Hélène avait succédé à Jean Loup Ricord avec beaucoup de dynamisme et de dévouement. Elle devait reprendre en janvier la suite de Jean Fontenille comme directeur de publication.

Fin mars 2013, elle nous avait fait l'amitié de sa présence au trentième anniversaire de notre association, à l'inauguration de l'exposition sur les Maires de Roanne et à notre assemblée générale.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille et notre sympathie à toute l'équipe de rédaction de Généalogie & Histoire.

Nous apprenons également le décès de notre adhérent Guy Debatisse, disparu dans sa soixante-deuxième année. A sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.

NOS ACTIVITÉS

CEUX DU ROANNAIS : une association dynamique !

9èmes Rencontres des Monts de la Madeleine, à Molles, le 8 septembre

Cette biennale était organisée cette année par nos voisins et amis d'Allier Généalogie. Elle a connu une bonne fréquentation.

Exposition au centre administratif Paul Pillet de Roanne du 12 au 20 septembre

Après avoir été installée pendant une semaine à l'Espace congrès en mars 2013 à l'occasion des 30 ans de l'association, l'exposition a été sollicitée à plusieurs reprises en 2013 et sur le début de l'année 2014.

En réponse à la demande de Madame Laure Déroche, Maire de Roanne, l'exposition sur les maires était visible dans le hall d'accueil du centre administratif Paul Pillet, du 12 au 20 septembre.
Le 12 septembre en fin d'après-midi, Madame le Maire a reçu les bénévoles de Ceux du Roannais autour du verre de l'amitié à l'occasion du vernissage.

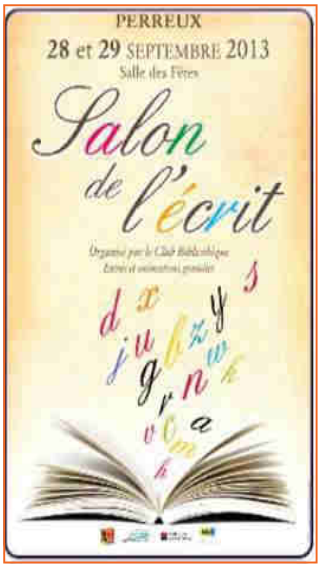
7ème Forum des associations à l'Espace congrès à Roanne, le 21 septembre

Ce 7ème Forum se déroulait sur une journée seulement avec une nocturne jusqu'à 21 heures.

6ème Journée ligérienne à Feurs, le 28 septembre

Ce rendez-vous annuel, apprécié par les chercheurs ligériens, s'est tenu à la Maison de la Commune de Feurs le 28 septembre. Quatre associations étaient présentes : l'AGLoire, organisatrice de la journée, Ceux du Roannais, l'antenne de la SGLB de Tarare et Le Fil d'Ariane. Les visiteurs ont pu découvrir les panneaux d'exposition réalisés par les associations, ainsi que les relevés d'actes pour les aider dans leurs recherches et les nombreuses publications éditées. Ceux du Roannais avaient exposé, entre autres, quelques panneaux sur les maires de Roanne.
L'après-midi, une visite du musée d'archéologie de Feurs installé dans le château d'Assier était proposée aux participants.

Salon de l'écrit à Perreux, les 28 et 29 septembre



Nous étions présents sur le stand de l'association "Les chemins du passés".

Centre commercial Carrefour à Mably, les 17 et 18 octobre

Initialement prévue pour une période de deux jours, les 17 et 18 octobre, à l'occasion du 50ème anniversaire des magasins Carrefour, l'exposition s'est prolongée jusqu'au 22 octobre, à la demande de son directeur.

Journée du patrimoine local à Coutouvre, le 24 novembre

Initiée en 2012 dans le Roannais, à Villers, cette nouvelle édition s'est déroulée le 24 novembre 2013 à Coutouvre organisée par "Coutouvre se souvient". De nombreuses associations étaient présentes avec Ceux du Roannais, dont nos amis de l'écomusée du Haut-Beaujolais et le Groupe de recherches historiques et archéologiques de Cours-La Ville; sans oublier, Villers au fil du temps, Saint-Éloi de Chandon, l'association culturelle de Vougy, "En ce Temps-là", de Coublanc... Des auteurs comme Jean-Paul Nomade et Paul Pérève présentaient leurs ouvrages. Des dentellières de Belmont-de-la-Loire montraient leur savoir-faire et leurs minutieux travaux. Nos hôtes exposaient notamment la malle de voyage de monseigneur Claude-Marie Dubuis, enfant du pays, évêque évangélisateur du Texas. Les ouvrages du poète local, Louis Mercier, étaient également présentés.

Une agréable journée entre amis animés par la même passion.

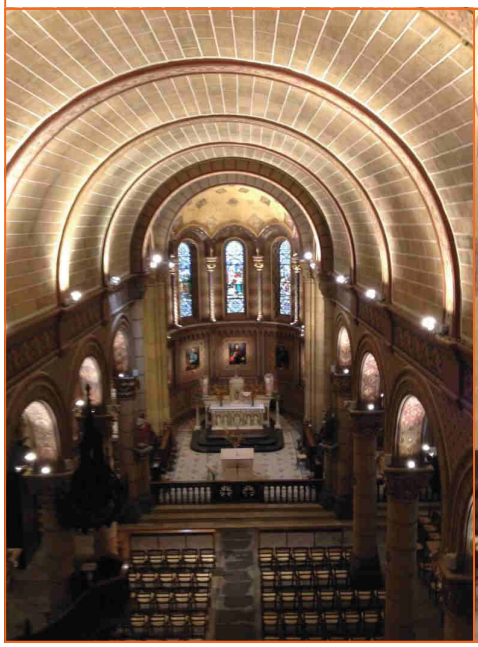
Et encore...

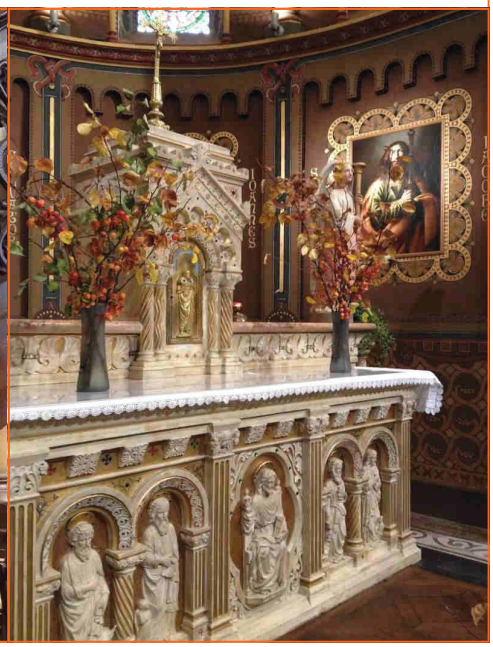
Visite de l'église de Saint-Germain-Lespinasse

Le 9 novembre, notre réunion d'information était délocalisée. Ainsi, les adhérents présents se sont rendus à Saint-Germain pour visiter son église et ses riottons. Après nous être rassemblés au cimetière devant le tombeau du duc de Persigny, notre ami Yves Passot et des membres de l'association Persigny nous ont présenté avec éloquence l'église consacrée en janvier 1865 par l'évêque de Coutances.

Cette église est remarquablement restaurée. Elle possède une très belle voûte centrale entoilée (multiples clous de tapissier sur lattes de peuplier), treize toiles du XVII^{e} siècle de l'école italienne (Christ et apôtres) ainsi que deux tableaux monumentaux offerts par l'empereur Napoléon III et Persigny. Ce lieu sacré renferme bien des trésors, ne serait-ce que son décor mural, peint par Étienne Zacchéo en 1876 qui fait de cette église de style néoroman poitevin un petit Fourvière.

La visite s'est terminée par la découverte des riottons, petites ruelles qui serpentent entre les propriétés.





Foyers résidences La Chacunière et Le Pary à Roanne

Résidence Le Pary

Suite à la découverte de notre exposition en mars dernier à l'Espace Congrès, l'animateur des foyers résidences La Chacunière et Le Pary a demandé à recevoir dans ces établissements une partie de l'exposition.

C'est ainsi que les panneaux des maires et des périodes de Pierre Bonnaud à nos jours seront visibles du 20 au 25 janvier 2014 au foyer résidence La Chacunière, 9 rue Marengo à Roanne et du 27 janvier au 1er février 2014 au foyer résidence Le Pary, 42 avenue de Paris à Roanne.

Le diaporama "Roanne pas à pas" sera également diffusé aux résidents.

SORTIE D'AUTOMNE DU 12 OCTOBRE 2013

Le musée de la mine de Saint-Pierre-la-Palud

Cette année, pour la sortie d'automne, nous avons proposé à nos adhérents un voyage dans la région de Tarare. Une trentaine de personnes ont répondu à notre invitation.

Après avoir franchi le col du Pin Bouchain, nous nous sommes rendus à Saint-Pierre-La-Palud (69) où nous avons visité le musée de la mine et de la minéralogie. Ce musée est implanté sur l'ancien site minier d'exploitation de pyrite de fer et de cuivre.

Exploitée dès le Moyen Âge pour son cuivre, la mine connut son essor entre 1840 et 1972, année de fermeture. L'extraction de la pyrite de fer riche en soufre fut à l'origine de l'industrie chimique lyonnaise.

La reconstitution de galeries et la mise en scène du travail minier à travers l'histoire nous a permis de mieux se représenter les difficiles conditions de vie de ces mineurs. Une riche exposition de matériels miniers, de lampes et de documents d'archives, l'exceptionnelle collection minéralogique de plus de 2 000 échantillons et une collection paléontologique régionale avec pour pièce maîtresse un ichtyosaure (reptile marin datant de 170 millions d'années), nous ont enchantés. Nos guides étaient des bénévoles, descendants de mineurs. Ils ont su nous transmettre tout leur attachement pour ce lieu où avaient travaillé leurs pères.

L'après-midi, nous avions rendez-vous à Tarare avec nos amis de la Société d'histoire et d'archéologie des Monts de Tarare et de l'antenne de la Société Généalogique du Lyonnais et du Beaujolais.

Leurs locaux sont situés dans la partie ancienne de la ville dite quartier du Château, dans la tour de la prébende des Martin ou Tour du Château. Cet édifice restauré au début des années 1980 par la ville de Tarare, se structure autour d'un remarquable escalier en colimaçon qui dessert cinq niveaux. Les ouvertures sont encadrées par de belles pierres dorées. Principal témoin de l'époque de la Renaissance à Tarare, elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

C'est dans ce cadre chargé d'histoire, que le président Jacky Lamoureux nous souhaita la bienvenue, entouré de son équipe. Un bref historique de la ville de Tarare nous a été présenté par Fabrice Montmartin. Après son exposé, deux groupes étaient formés pour visiter en alternance les locaux, les trésors du musée et l'église Saint André.

Joseph Renaud nous a fait partager ses connaissances en tissage. N'était-il pas le mieux placé pour nous parler de ce métier ? La famille Renaud originaire de Chirassimont dans la Loire est la fondatrice des "Tissages Renaud" en 1868. Elle était parmi les premières à faire du plumetis sur métiers mécaniques. Leurs mousselines connaissaient à l'époque un grand succès.

Robert Magny accompagné de Michèle Viland, nous montrèrent les collections de l'association ainsi que la bibliothèque.

La visite de l'église Saint André s'est effectuée sous la conduite d'Henri Bibost qui, avec talent, a su nous conter l'histoire de ce bâtiment et de son quartier. En effet, l'église se remarque par son architecture hybride : une juxtaposition de deux édifices réalisés à des époques différentes. Tout d'abord, une église classique orientée est-ouest construite vraisemblablement au XVIII^{e} siècle avec quelques éléments d'édifices antérieurs et restaurée dans les années 1820. Puis l'ajout d'une église néogothique orientée nord-sud édifiée selon les plans de l'architecte diocésain Tony Desjardins entre 1866 et 1870.

Quelques trésors de l'église nous ont été montrés comme le retable en bois doré du XVII^{e} siècle, des chasubles brodées au fil d'or et d'argent et bien d'autres encore.

Cette riche journée se terminant, c'est avec regret que nous avons pris congé.

Nos amis de la SGLB (antenne de Tarare) nous souhaitent la bienvenue.